

---

## [Thaïlande : Les grandes centrales hydroélectriques ne font pas d'énergie propre ! Les communautés qui luttent contre les barrages échangent leurs expériences et émettent une déclaration commune](#)

Au cours des 30 dernières années, environ 15 méga barrages hydroélectriques ont été construits sur le Mékong, tant en amont, en territoire chinois, qu'en aval, au Laos, causant la mort et la destruction sur l'un des plus grands fleuves du monde, dont dépendent des millions de personnes pour leur survie. Actuellement, huit nouveaux barrages sont en cours de conception sur la rivière. L'un des projets les plus destructeurs est la centrale hydroélectrique de Phou Ngoy au Laos. Le long du Mékong et de la rivière Mun, les communautés qui luttent contre cette plante avertissent que son achèvement, parallèlement avec d'autres projets de barrages, signifiera, une fois pour toutes, la mort du Mékong.

Le gouvernement indonésien, pour sa part, a l'intention d'encourager fortement la construction de méga centrales hydroélectriques dans les années à venir sous la devise de « transition verte ». Au nord de l'île de Kalimantan, sur la rivière Mentarang, la construction d'un méga-barrage, le plus grand d'Indonésie, a déjà commencé, affectant directement la survie d'une dizaine de communautés autochtones Punan, en plus de 20 autres qui seront indirectement touchées. L'électricité produite fournirait deux autres mégaprojets « verts » : un parc industriel appelé KIPI situé sur la côte et la nouvelle capitale « verte » de l'Indonésie, avec également des impacts dévastateurs (1). En outre, sur d'autres îles de l'archipel, des mégaprojets de centrales hydroélectriques plus destructeurs sont prévus, comme en Papouasie, avec de grands projets de barrages sur les rivières Mamberano, Warsamson et Muyu.

L'expérience de lutte et de résistance accumulée par les communautés de la région du Mékong a incité les communautés Punan indonésiennes à leur rendre visite pour échanger des expériences pendant quatre jours en février 2025. Ce furent des échanges profonds avec d'autres militants, dans la certitude que malgré les nombreuses différences, il n'y a pas d'autre moyen que de marcher ensemble en tant que collectif pour faire face à la nouvelle vague de centrales hydroélectriques qui a déjà commencé dans la région.

À l'occasion du 14 mars, journée internationale d'action contre les barrages, les communautés rassemblées ont publié la déclaration suivante réaffirmant l'importance et l'engagement de la lutte commune, montrant que « nous sommes unis et fermes dans la lutte collective pour défendre nos rivières, nos forêts et notre avenir contre les fausses solutions vertes et la cupidité des entreprises ».

Consultez la déclaration ci-dessous et cliquez [ici](#) pour la signer. :

(1) Voir plus d'informations sur KIPI et les impacts dévastateurs de la nouvelle capitale indonésienne dans les bulletins WRM 268 et Bulletin 264, respectivement, disponibles sur <https://www.wrm.org.uy/pt/bulletin>.

---

**Déclaration commune**

---

## **des communautés et des peuples qui s'opposent aux grands barrages hydroélectriques en Asie du Sud-Est, en Amérique latine et dans le monde entier**

*Cette déclaration est publiée par les représentants des communautés du Mékong en Thaïlande, du Mentarang en Indonésie et de l'Amérique latine, qui se sont réunis en Thaïlande en février 2025 pour échanger sur leurs expériences et renforcer leurs luttes contre les projets de barrages destructeurs. Ces luttes ne sont pas isolées : elles représentent et côtoient des dizaines d'autres luttes contre des projets et des plans de grands barrages le long des rivières de la région du Mékong, de la Chine au Vietnam, dans toute l'Indonésie de la Papouasie à Sumatra, dans toute l'Amérique latine et dans de nombreuses autres parties du monde.*

En cette Journée internationale d'action contre les barrages, nous, peuples autochtones et communautés locales dont la survie dépend de nos rivières, sommes unis pour rejeter l'affirmation fallacieuse selon laquelle les grands barrages hydroélectriques sont une énergie propre. Depuis des décennies, nos terres, nos cours d'eau et nos modes de vie sont sacrifiés sous le prétexte du « développement ». Les vaines promesses d'emplois, de prospérité et d'énergie propre se sont traduites par des maisons inondées, des moyens de subsistance détruits, un effondrement de la pêche et une dévastation irréversible de l'environnement.

Alors que la crise climatique est instrumentalisée pour accélérer la pression mondiale en faveur des énergies renouvelables, nous réaffirmons – avec une clarté et une conviction absolues – que les grands barrages hydroélectriques ne sont pas une solution à la crise climatique : les grands barrages hydroélectriques ne fournissent pas une énergie propre. Ce sont des facteurs de violence, de déplacement forcé et de destruction.

Les gouvernements, les entreprises et les institutions financières continuent d'imposer des projets de barrages destructeurs dans toute la péninsule indochinoise – du Mékong à la Mentarang – ainsi que sur d'autres cours d'eau essentiels en Amérique latine et dans le monde entier. Ces projets sont abusivement présentés comme produisant de l'énergie « verte », alors même qu'ils dévastent les rivières, les forêts et les communautés autochtones. Derrière ces barrages se cachent de puissants projets centralisés de commerce de l'énergie, tels que le réseau électrique de l'ASEAN (ASEAN Power Grid), l'initiative des Nouvelles routes de la soie (BRI) et les projets stratégiques nationaux de l'Indonésie, qui tous favorisent les profits des entreprises au détriment direct des communautés et des écosystèmes.

Les menaces vont bien au-delà des barrages hydroélectriques. Dans les différentes régions, d'autres types de barrages – notamment les barrages de retenue de résidus miniers, conséquence de l'extraction incessante de minerais dans le cadre d'une économie dite bas carbone – font courir de graves risques aux communautés avoisinantes, comme l'ont tragiquement démontré les ruptures des barrages de Mariana et de Brumadinho, au Brésil. Dans le même temps, les barrages d'irrigation construits pour servir les grands projets agro-industriels causent de graves dommages environnementaux et sociaux, tout en aggravant encore la crise de l'eau.

Nous, communautés unies en Asie du Sud-Est, en Amérique latine et dans le monde entier, exigeons :

1. L'arrêt immédiat du financement et de l'achat d'électricité provenant de barrages destructeurs.
2. Le rejet de tous les projets de barrages à grande échelle qui dévastent les rivières, forcent le déplacement des communautés et accélèrent la crise climatique.

---

3. Une véritable transition énergétique, menée par les communautés – une transition qui prend sa source dans les droits des communautés et est fondée sur la restauration écologique, et non sur des mégaprojets des entreprises.

Nous sommes unis, déterminés dans notre lutte collective pour défendre nos rivières, nos forêts et notre avenir contre les fausses solutions vertes et la cupidité des entreprises.

14 mars 2025

**SIGNER EN SOLIDARITÉ [ICI](#)**

(date limite le 31 mai)

Signataires initiaux :

1. Gerakan Selamatkan hutan, tanah dan Manusia Malmoi (Tolak Bendungan Warsamson) — Save Forest, land and Malmoi people movement (Against Warsamson River Dam), Indonesia
2. Hug Chaingkhon Community group, Thailand
3. Hug Mekong Association, Thailand
4. Komunitas Masyarakat Hukum Adat suku Muyu ( Tolak Bendungan kali Muyu) — Indigenous People Muyu Tribe Community (Against Muyu River Dam), Indonesia
5. Living River Association, Thailand
6. MAB (Movement of People Affected by Dams in Brazil)
7. MAR (Movement of People Affected by Dams), Latin America
8. Northeastern Mekong River Protection Network, Thailand
9. Northeastern Network for Natural Resources and Environment, Thailand
10. People's Network to Protect the Mekong River, Thailand
11. Punan Sekalak Community, Mentarang-Tubu River, North Kalimantan, Indonesia
12. Thai Mekong People in 8 Provinces
13. Southern Peasants' Federation of Thailand (SPFT)
14. Tamui Community-Based School, Thailand
15. Lao Highlander Network
16. Mekong Community Institute Association (MCI), Thailand
17. Ubon Monitoring Group on Flood and Mekong Dams (UMFD)
18. Earthrights international. Mekong
19. ETOs Watch Coalition
20. Focus on the Global South (FOCUS)
21. Human Rights and Environment Association, Thailand
22. Just Energy Transition in Thailand (JET in Thailand)
23. Land Watch Thai
24. Laos Dam Investment Monitor (LDIM)
25. Mekong Energy and Ecology Network (MEENet)
26. Nature care, Thailand
27. NUGAL Institute for Social and Ecological Studies, Indonesia
28. Project SEVANA South-East Asia
29. School of Democratic Economics, Indonesia
30. The Association of Northeast Thailand Community Network in 7 Provinces along the Mekong Basin (ComNetMekong)
31. The Mekong Butterfly, Thailand
32. Towards Organic Asia (TOA)

